

## Pierre Paradis Des trous noirs dans le travail en équipe

**D**ans de nombreux cours collégiaux ou universitaires, le travail en équipe fait partie des mœurs. Cela va de soi. Cependant, M. Pierre Paradis, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR, n'hésite pas à remettre en question toute la pertinence de la méthode du travail en équipe. Rien de moins.



ensemble dans un apprentissage nouveau. Sans compter la souplesse et le dynamisme de la formule. Soit! Mais le travail en équipe peut aussi avoir de graves lacunes, si on y pense bien.

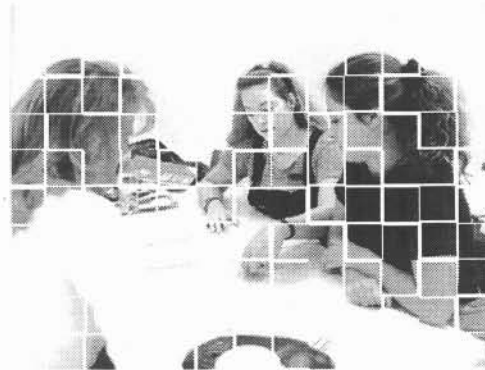
La réflexion de Pierre Paradis est basée en particulier sur des rencontres avec plus de 100 étudiants universitaires, de première et de troisième années, dans le cadre de cours sur les théories et les stratégies d'enseignement et d'apprentissage. Chacun a été interrogé sur son expérience personnelle du travail en équipe. Le professeur compte aussi sur les confidences de ses trois enfants qui ont fait des études universitaires.

### Une stratégie d'apprentissage...

Selon M. Paradis, le travail en équipe est «une stratégie parmi d'autres» qu'un professeur peut utiliser face aux contenus et aux habilités avec lesquels les étudiants doivent se familiariser pour atteindre les objectifs fixés. Les objectifs devraient permettre d'évaluer la performance de chaque étudiant, et non pas d'une équipe. Un professeur peut tout aussi bien faire apprendre par cœur, poser des questions pour voir si l'étudiant comprend, faire passer un examen, exiger une présentation devant la classe, demander un travail écrit individuel, etc.

Peu importe la stratégie utilisée, les contenus à apprendre sont, généralement, bien définis au départ. Cependant, le travail en équipe conduit trop souvent, selon lui, à un morcellement de l'apprentissage.

Prenons un cas extrême: qu'arrive-t-il lorsqu'on propose un travail en équipe dans une classe? Il y a d'abord un contenu à assimiler: disons le livre «ABC», qui contient douze chapitres. Souvent, chacune des six équipes de la classe prend la responsabilité de deux chapitres dans ce livre, laissant aux équipes voisines le soin d'approfondir les autres sections. Et au sein d'une équipe, chacun des cinq membres prend la responsabilité de



travailler sur le cinquième de la partie assumée par l'équipe. «Donc, questionne M. Paradis, si un étudiant maîtrise le cinquième du sixième d'un livre, peut-on dire qu'il maîtrise la matière? Risque-t-il d'être incompetent sur le reste du livre?»

Certains diront que le travail de chacune des équipes est présenté en classe, et que les autres étudiants ont alors l'occasion d'apprivoiser l'ensemble des chapitres. Le professeur Paradis rétorque que les étudiants en classe n'ont généralement pas d'obligations d'apprentissage (examens ou travaux à faire) par rapport aux autres chapitres. Ils n'ont qu'à être là. L'évaluation de la performance ne se fait que par rapport à la partie sur laquelle chaque équipe travaille. On n'exige pas d'eux la maîtrise de l'ensemble du volume. Est-ce digne d'une formation professionnelle? S'agit-il d'une stratégie de camouflage?

### ...mais pas une stratégie d'évaluation

Là où la situation peut être gravement faussée, c'est justement au niveau de l'évaluation. Le travail en équipe peut masquer les incompétences de certains, constate le chercheur. «Souvent, on généralise le travail d'équipe. On donne une note globale à l'équipe. Mais si on évalue les habiletés de l'équipe, alors il faut arrêter de prétendre évaluer les habiletés individuelles.» Car individuellement,

SUITE À LA PAGE 2

### Dans ce numéro :

#### • Un dossier sur le travail en équipe:

- une remise en question des excès de cette méthode ..... p. 1
- une analyse de cette approche ..... p. 2
- la méthode d'apprentissage par problème (APP) ..... p. 3

- Une publication sur Élisabeth Turgeon ..... p. 4
- Éthique et prévention du suicide ..... p. 4
- Énergie éolienne ..... p. 5
- Les ponts de carton ..... p. 7
- Association des retraités ..... p. 10

SUITE DE LA PAGE 1

il peut arriver qu'un étudiant ne maîtrise que très peu de matière avec la formule du travail en équipe. «Il y a toujours des maillons plus faibles. Si les médecins étaient formés et évalués par du travail en équipe, est-ce qu'on ferait confiance à chacun d'eux lorsqu'on se fait soigner? Pourtant, dans les programmes en éducation et en administration par exemple, la formule est courante.»

Dans le travail en équipe, les plus forts polissent le travail des plus faibles et ceux-ci obtiennent la note des travaux fournis par les forts, sans nécessairement s'améliorer. «Ainsi, on ne donne pas à chacun la possibilité de maîtriser ses propres apprentissages. On remet des crédits à des personnes qui ne les méritent pas. Malheureusement, l'évaluation individuelle devient secondaire en raison du travail en équipe.»

M. Paradis constate que les étudiants acceptent trop facilement cette mentalité du moindre effort: «on n'a pas le temps, disent-ils, alors on se divise le travail. Et le professeur est heureux d'avoir six travaux à corriger au lieu de trente.» Ces pratiques sont tolérées et conduisent à une banalisation de la formation, ce que les étudiants ne constatent malheureusement qu'à la fin de leurs études.

L'abus de cette formule relève du refus ou de la difficulté d'essayer de bien évaluer les compétences individuelles. Pourtant, lorsqu'ils se retrouvent dans une école, la plupart des enseignants doivent manifester individuellement leurs compétences devant la classe.

Suite aux remarques de M. Paradis, un collègue a eu cette réaction: le travail en équipe a pris pour modèle la construction d'une maison. L'architecte, le menuisier, l'électricien, chacun fait sa partie et à la fin la maison est bien construite. Mais cette analogie avec le travail à la chaîne ne tient pas lorsqu'on vise la maîtrise d'habiletés intellectuelles ou cognitives. Chaque personne doit avoir une maîtrise globale de la matière à apprendre, et non de quelques étapes seulement. «Chaque étudiant doit être responsabilisé et évalué sur sa compétence personnelle face à tous les éléments du contenu.»

Le travail en équipe a été généralisé, mais malheureusement, il s'agit d'une stratégie qui ne s'applique pas à tous les contenus. «On ne peut pas être créatifs ou ne comprendre que des fragments en grammaire ou en maths. Ça ne se prête pas à ça.»

Il faut viser une qualité d'apprentissage raisonnable pour chaque individu concerné, dit-il. Les enseignants à l'université ont la responsabilité de certifier la formation qui est

## Jacinthe Tardif Le travail en équipe doit être supervisé

**E**nviron les trois quarts des professeurs et des chargés de cours de l'UQAR utilisent régulièrement ou occasionnellement le travail en équipe, et ce, la plupart du temps, en dehors des périodes de classe. (Tout indique que la situation est semblable dans d'autres universités ou collèges.) À l'UQAR, le travail en équipe est très courant en éducation, en administration, en biologie et en sciences infirmières. Ce sont là des constatations que dévoile une étude réalisée par **Jacinthe Tardif** au cours de l'automne 1994, suite à la compilation de 110 questionnaires.



Mme Tardif a terminé en mai dernier son mémoire de maîtrise en éducation à l'UQAR, sous la supervision du professeur Carol Landry. En plus de coordonner le secteur conditionnement physique et éducatif aux Services aux étudiants de l'UQAR, elle est chargée de cours en éducation (psychomotricité, planification et évaluation des apprentissages, développement de l'enfant).

La recherche de Mme Tardif montre que l'approche du travail en équipe peut être justifiée car elle permet aux étudiantes et étudiants d'être confrontés à des valeurs différentes, d'apprendre à partager les responsabilités et à défendre leurs points de vue. Ces éléments font partie du processus d'apprentissage.

Cependant, la façon d'utiliser le travail en équipe est importante pour qu'il soit efficace. Malheureusement, plusieurs enseignants négligent le suivi au niveau de l'organisation et de l'évaluation du travail en équipe. «Les étudiants sont souvent laissés à eux-mêmes dans l'organisation du travail en équipe, affirme Mme Tardif. On ne leur a jamais vraiment montré à travailler avec les autres. Il arrive que les étudiants se divisent le travail sans savoir ce que les autres font. Cela amène des conflits et des insatisfactions.»

L'enquête de Mme Tardif révèle que les enseignants qui ont eu de belles expériences de travail en équipe au cours de leurs études ont tendance à l'utiliser plus abondamment. Par contre, ceux qui ne l'utilisent peu ou pas du tout ont l'impression qu'il s'agit d'une approche superficielle.

Que faire? Jacinthe Tardif croit qu'il faudrait préparer les étudiants par une séance de formation au travail en équipe, le plus tôt possible. Elle recommande aussi qu'une partie du travail en équipe soit faite en classe, afin que le professeur soit présent pour donner des conseils. Il faut aussi trouver des façons pour que chaque étudiant se sente concerné par toutes les parties du travail du groupe. «Il existe des techniques connues pour en arriver à ça, explique Mme Tardif, que ce soit en supervisant les apprentissages du groupe ou en évaluant individuellement chacun des participants.» Bref, le travail en équipe, pour être valable, a besoin d'un encadrement rigoureux.

dispensée. «Même si c'est plus difficile au début, les étudiants sont plus satisfaits à la fin d'un cours lorsqu'ils maîtrisent convenablement une matière. Je pense qu'il est important d'insister pour utiliser, de préférence au travail en équipe, des méthodes d'enseignement plus individualisées.»

Pierre Paradis se demande s'il ne faudra pas établir un examen général obligatoire préparé par un Ordre professionnel des enseignants, tout comme il en existe en droit, en médecine ou en comptabilité. «Cela obligerait individuellement chaque étudiante et étudiant à assimiler un certain savoir pour pouvoir enseigner.» Et les universités devraient

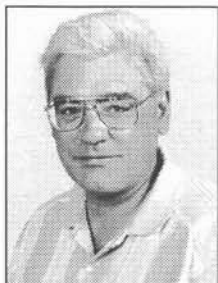
nécessairement adapter leur enseignement à cette nouvelle frontière.

Un dossier préparé  
par Mario Bélanger

Claude Lassus

## La méthode d'apprentissage par problème (APP)

Lorsqu'il est bien supervisé, le travail en équipe peut donner des résultats intéressants. C'est du moins l'avis de M. Claude Lassus, professeur de biologie à l'UQAR. Depuis quatre ans, dans le programme de baccalauréat en biologie de l'UQAR,



certains cours sont offerts avec la méthode d'«apprentissage par problème», une approche pédagogique qui donne place de façon importante au travail en équipe. Cette méthode est aussi populaire dans d'autres universités, principalement dans des programmes comme la médecine ou le génie.

En biologie à l'UQAR, deux cours de premier cycle sont donnés avec cette méthode: «Aménagement de la faune terrestre» et «Aménagement de la faune aquatique». Au deuxième cycle, depuis cette année, les cours du diplôme de 2e cycle et de la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats sont aussi dispensés en APP.

Comment ça fonctionne? Claude Lassus explique: Les étudiants sont réunis en petites équipes de six ou sept participants. On soumet à l'équipe un problème, c'est-à-dire un cas particulier, qu'il s'agit de comprendre ou de résoudre. On choisit généralement comme problème une situation reliée au contexte professionnel, un phénomène à comprendre et à expliquer, une crise à régler ou un projet à mener à bien.

L'analyse du problème est réalisée en petite équipe dans un processus qui suit des étapes bien définies, reliées à la démarche scientifique.

**Étape 1:** Les étudiantes et étudiants qui forment l'équipe sont amenés à questionner les phénomènes ou les faits décrits dans le problème, puis à émettre des hypothèses d'explication.

Ils doivent ensuite organiser les différentes hypothèses afin de structurer un schéma explicatif qui demeure généralement incomplet ou même partiellement inexact car le problème est une situation nouvelle et plusieurs hypothèses peuvent demeurer en suspens. Ce dernier point amène les étudiants à définir eux-mêmes les apprentissages requis pour compléter l'explication du problème et le résoudre.

**Étape 2:** On passe ensuite à la phase de l'étude individuelle en bibliothèque, qui permet d'acquérir les connaissances relatives au problème.

**Étape 3:** Au terme de l'étude individuelle, les membres de l'équipe se réunissent à nouveau et appliquent au problème les connaissances nouvellement acquises. On reprend alors le schéma explicatif, on le complète ou on le reconstruit. Cette étape qui clos l'analyse du problème permet de vérifier l'atteinte des objectifs d'apprentissage.

### Tâches

Dans la démarche d'analyse du problème, certains membres de l'équipe ont des tâches importantes à assumer. L'animateur supervise le déroulement des discussions, le scribe prend en note au tableau les informations reliées aux discussions, et le secrétaire est chargé de retranscrire sur papier les éléments retenus et de les transmettre à chaque membre après l'analyse du problème. Le professeur (on l'appelle plutôt le tuteur) joue un rôle effacé durant le processus

d'analyse; normalement, il intervient très peu. Il doit cependant s'assurer que les objectifs d'apprentissage, établis lors de la «conception du problème», aient été atteints au terme de l'analyse du problème. Il doit également intervenir dans les discussions lorsque celles-ci dérivent ou sont dans l'impasse. Il joue un rôle de pédagogue et d'expert dans la compréhension du problème.

Avant de se lancer dans l'aventure de l'APP, les étudiants doivent suivre une formation de deux jours pour leur permettre de fonctionner adéquatement dans cet environnement.

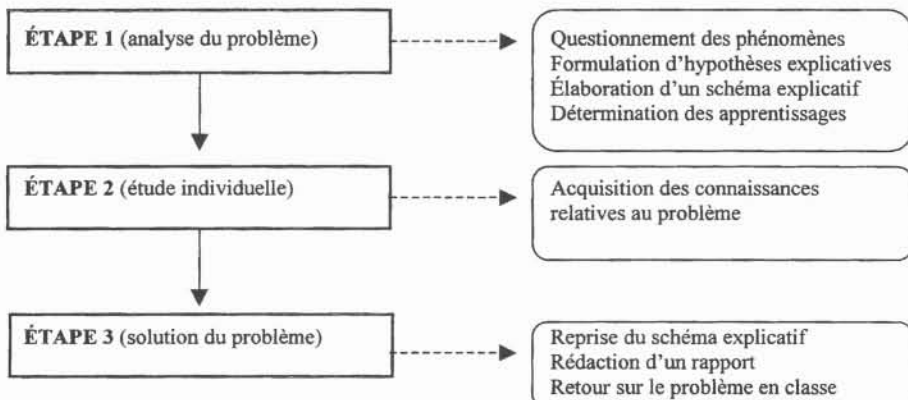
L'apprentissage par problème comporte de nombreux avantages au plan de la profondeur de la formation, de l'intégration des connaissances et de la motivation des étudiants. Claude Lassus signale cependant quelques «inconvenients» à cette approche. Il faut faire un choix rigoureux de la matière à traiter, car il est impossible de tout couvrir par le biais de problèmes. Pour contourner cette difficulté, certains éléments essentiels de la matière peuvent être abordés par des mini-cours bien circonscrits ou encore par des présentations orales faites par les étudiants.

L'évaluation individuelle des étudiants peut également poser des difficultés dans un cours centré sur le travail en équipe. Pour mesurer adéquatement le travail de chacun, il est important de favoriser le «croisement» de modes d'évaluation: par des séminaires, examens individuels, rapports de recherche ou par la participation de membres à diverses équipes. L'horaire classique des cours au rythme d'une rencontre de trois heures par semaine et la disponibilité des salles de cours constituent également des difficultés que l'on doit surmonter pour concevoir un cours en APP.

«C'est une méthode qui requiert beaucoup de travail et de discipline pour les étudiants, estime M. Lassus, mais ceux-ci ne s'en plaignent pas car ils se sentent concernés par leur apprentissage. Ils doivent analyser la matière en profondeur. Le défi pour eux, c'est de bien décortiquer le problème, de trouver toute l'information pertinente et aussi d'apporter la meilleure solution.» La méthode implique autant l'acquisition de connaissances nouvelles (sur la matière à apprivoiser) que le développement d'habiletés (facilité de communication, esprit critique, capacité d'analyse).

D'ailleurs, les étudiants en biologie de l'UQAR font souvent preuve d'une capacité remarquable lorsqu'il est temps d'exposer clairement une question devant un public.

### L'APP en bref







## René DesRosiers Publication sur Élisabeth Turgeon

**M.** René DesRosiers, professeur de sciences religieuses à l'UQAR, est l'auteur d'une publication qui présente et commente la correspondance de Mère Marie Élisabeth (Élisabeth Turgeon), femme de foi, femme de charité et femme d'espérance. La correspondance d'Élisabeth Turgeon, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, tient en une série de 67 lettres toutes simples qu'elle a écrites entre 1875 et 1881. L'ensemble de cette correspondance laisse apparaître certains traits bien caractéristiques de sa spiritualité: sa relation avec Dieu, Père et Fils.

M. DesRosiers avait déjà démontré que la spiritualité de Mère Marie Élisabeth apparaissait d'abord centrée essentiellement sur la Mission d'instruction et d'éducation auprès des enfants pauvres des campagnes. Dans cette nouvelle brochure, il esquisse un autre trait de sa spiritualité: une spiritualité théologale que la foi vivifie, que la charité épanouit et que l'espérance fortifie.

«Après cette étude, conclut M. DesRosiers, nous n'avons pas hésité à situer cette femme de chez nous dans la lignée des grandes fondatrices de l'Église de Dieu en terre québécoise.»

Une grande personnalité dans l'histoire régionale: Élisabeth Turgeon.



M. Noël Bélanger, historien et ex-professeur à l'UQAR, et Mme Pauline Charron, professeure au Conservatoire de musique, étaient parmi les invités au lancement de la publication de M. René DesRosiers, ici en pleine séance de signature.

Recherche financée par la Fondation de l'UQAR

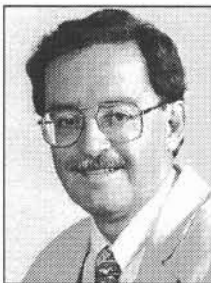
## Les enjeux éthiques des interventions au Centre de prévention du suicide

par Pierre Fortin, professeur d'éthique et directeur

**L**e Centre de prévention du suicide du Bas-Saint-Laurent ne fait pas que prévenir le suicide chez toute personne en difficulté par son service téléphonique. Il intervient également dans des situations de crise, supporte les personnes de l'entourage immédiat et s'emploie à promouvoir la prise en charge du phénomène du suicide par la communauté.

Les bénévoles qui interviennent au Centre de prévention du suicide du BSL rencontrent plusieurs problèmes d'ordre éthique. Au cours de leurs interventions, dans la relation d'aide qui les relie aux personnes suicidaires, ils doivent faire face à des questions qui les renvoient à leurs propres valeurs, au respect de celles d'autrui, des autres intervenants et de l'organisme dans lequel il sont impliqués. En tant qu'aidants naturels, il n'est pas toujours facile pour eux, dans certaines situations complexes, de cerner la portée de leur intervention. Au nom de quoi interviennent-ils? Pourquoi interviennent-ils? Jusqu'où peuvent-ils aller dans l'écoute active d'une personne suicidaire? De quoi sont-ils responsables? Comment doivent-ils l'être?

Ces personnes reçoivent une solide formation et profitent d'un accompagnement qui les soutient dans leur engagement. Toutefois, le Centre n'a pas encore abordé avec ses bénévoles une réflexion systématique sur la dimension éthique de leurs interventions parce qu'il ne dispose pas actuellement des instruments nécessaires. De plus, le Centre de prévention du suicide du BSL ne possède pas de code de déontologie permettant à des bénévoles et à l'ensemble des personnes qui y sont rattachées de disposer de balises, de repères, de lignes directrices susceptibles non seulement de les guider au cours de leurs interventions, mais de leur rappeler au besoin les exigences particulières rattachées aux objectifs et à la mission du Centre. D'où le besoin de plus en plus ressenti dans cet organisme de disposer d'un instrument facilitant la formation de bénévoles en matière



de réflexion éthique et de leur offrir un guide permettant d'aborder ce genre de questions.

Étant donné l'ampleur du phénomène du suicide, non seulement au Québec mais dans le Bas-Saint-Laurent, et l'importance d'intervenir d'une manière responsable auprès des personnes suicidaires, le guide de réflexion éthique que nous élaborerons à l'intention des intervenants en ce domaine répond à des attentes bien réelles dans le milieu. Notre projet contribue aussi à l'élaboration et à la rédaction d'un code de déontologie. Grâce à cette recherche, les personnes qui sont impliquées dans les activités du Centre de prévention du suicide du BSL pourront disposer d'un instrument qui complètera leur formation, en plus de mieux les outiller face à des questions complexes. Enfin, ce guide pourra être utile aux intervenants œuvrant dans les CLSC et les écoles.



## Énergie éolienne Des hélices sous un vent favorable

Quelques entreprises de la Gaspésie sont en train de tisser une belle complicité avec des chercheurs et des étudiants en génie de l'UQAR, à propos du développement de l'énergie éolienne au Québec.

D'abord, précisons que certains secteurs de la Gaspésie sont renommés pour la force de leurs vents. Ce n'est pas pour rien que, dans les années 1970, le (très...) ambitieux projet de recherche de Cap-Chat avait été développé à cet endroit. Dans la région, le vent est une ressource vigoureuse et inépuisable!

Ensuite, le programme de baccalauréat en génie offert par l'Université du Québec à Rimouski, depuis 1994, est orienté vers les secteurs électrique et mécanique. L'électricité et la mécanique étant des éléments clés de l'énergie du vent, il était donc naturel que des chercheurs et des étudiants de l'UQAR s'y intéressent un jour. C'est un domaine d'application qui correspond bien aux caractéristiques du programme et qui est pertinent à la région.

L'an dernier, les étudiants en génie de l'UQAR ont d'ailleurs conçu un modèle de tour pour mesurer le vent, adaptée au climat canadien et d'une hauteur comparable à une grande éolienne à hélice (140 pieds).

L'une des priorités du gouvernement du Québec, dans sa nouvelle politique énergétique, est justement de promouvoir l'énergie éolienne. Le ministère des Ressources naturelles a donc annoncé, en juin dernier, un octroi de 225 000 \$ à l'UQAR qui aidera à la réalisation d'un inventaire détaillé du potentiel éolien dans l'Est du Québec. Les spécialistes de ce ministère et ceux d'Hydro-Québec apporteront leur collaboration à ce projet. La Fondation de l'UQAR a également contribué financièrement au développement de cette recherche, qui pourrait avoir un impact économique régional.

Ainsi, Delta Fabrication, de St-Siméon, dans la Baie-des-Chaleurs, sera la première entreprise du Québec à fabriquer ces tours de mesure du vent, qui devraient être en opération dès l'automne 1997. Le Groupe Ohméga, de Gaspé, aura la maîtrise d'œuvre pour l'installation des tours et des instruments de mesure. Auparavant, la grande majorité des composantes de ces tours étaient importées des États-Unis.

Huit sites gaspésiens ont été choisis par Hydro-Québec et par l'UQAR pour effectuer des mesures précises sur le vent: Rivière-au-Renard, Ste-Thérèse, Bonaventure, St-Octave-de-l'Avenir, St-Jean-de-Cherbourg, St-Gabriel, Mont-Louis et Carleton.

Dans un an, il sera possible d'identifier les endroits les plus rentables pour établir un parc éolien. Le traitement des données sera réalisé par la même équipe de l'UQAR qui avait déjà effectué l'Atlas des vents du Québec, sous la direction des chercheurs Jean-Louis Chaumel et Adrian Ilinca.

Par la suite, les entreprises pourront répondre aux appels d'offres qui seront lancés par Hydro-Québec, qui envisage d'acheter, dans trois ans, environ 10 MW d'électricité d'origine éolienne par année, ce qui représente l'installation potentielle de près de 40 éoliennes par année.

Ce qu'il a de nouveau, c'est qu'il existe maintenant dans l'Est du Québec un regroupement d'industriels intéressés par le secteur éolien, en concertation avec l'UQAR. «Il n'y a pas dans la région une entreprise qui peut tout faire, explique Jean-Louis Chaumel, de l'UQAR. Cependant, en rassemblant les expertises de chacun, on peut maintenant fabriquer jusqu'à 60 % d'une éolienne dans la région.» Les industries Verreault Navigation, à Les Méchins, peuvent facilement



Devant une soufflerie d'expérimentation conçue dans un laboratoire de l'UQAR, voici l'équipe de professeurs et d'étudiants qui se passionne pour l'énergie éolienne. Première rangée: Martin Sirois, Frédéric Lebrun, Louis Bernier, Dave McNeil et Jean-Louis Chaumel. Derrière: Marc Lajoie, Richard Gagnon, Adrian Ilinca et Ken Dresdell.

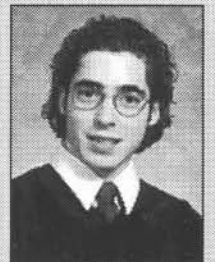
faire des tours de béton. Léo Leblanc, qui fait des coques de bateau aux Iles, peut fabriquer les coquilles de fibre de verre qui entourent les éoliennes. D'autres entreprises d'ici pourront faire valoir leur expertise: Béton Provincial et JMN, à Matane; Phillips Fitel et Sopax, à Rimouski; etc.

Comme le coût de l'électricité est relativement bas au Québec, il semble difficile, à court terme, de prévoir une percée majeure de l'énergie éolienne. «Il faut dire qu'il s'agit d'une énergie verte, qui a fait ses preuves ailleurs dans le monde, constate M. Chaumel. Elle peut être très bénéfique pour des régions plus isolées, hors des réseaux habituels, comme les Iles-de-la-Madeleine, la Basse-Côte-Nord, le Grand-Nord, etc. Il y a aussi tout un marché pour les entreprises ou les fermes d'élevage qui ont besoin d'une énergie d'appoint, durant la saison hivernale par exemple.» Voilà une énergie qui a le vent dans les... hélices.

### Lévis

## Digne de mention

**M. Dominique-Sébastien Forest**, un diplômé au baccalauréat en administration de l'UQAR qui a poursuivi ses études au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, a offert une performance digne de mention lors de l'examen d'admission de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec (AdmA). M. Forest a obtenu un résultat global qualifié d'«exceptionnel», selon les porte-parole de l'AdmA, et il est le seul au Québec à avoir mérité cette mention lors de la séance des examens du printemps dernier. Bravo!



## Deux «doctorants» en finance et en gestion en stage à l'UQAR

Deux étudiants inscrits au doctorat de l'Institut supérieur de gestion de Tunis, en Tunisie, font, jusqu'au 20 octobre, un stage de deux mois à l'UQAR. Les thèses de doctorat de ces deux étudiants sont codirigées par un professeur de finance de l'UQAR, M. Yoser Gadhoun, dans le cadre d'un programme de thèses en cotutelle entre l'Université de Tunis et l'UQAR. C'est en raison de cet encadrement scientifique que Mme Hayet Ouederni, originaire de Tunis, et M. Mohammed Dia, originaire de Mauritanie, font leur stage de recherche à Rimouski.



Hayet Ouederni et Mohammed Dia

La thèse de Mme Ouederni, en finance, financière et la structure de propriété». Celle de M. Dia, en gestion, s'intéresse à «la

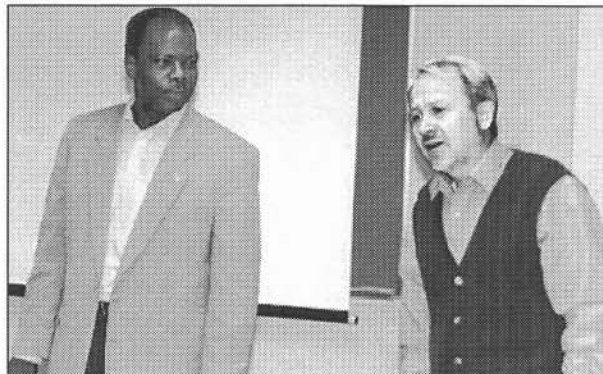
compétitivité des entreprises». M. Gadhoun est un spécialiste dans ces domaines et les séminaires qu'il a déjà tenus en Tunisie ont contribué à créer des liens avec ces étudiants.

Autant Hayet que Mohammed sont enchantés de leur séjour. «Les gens sont accueillants, ouverts et gentils», constate Hayet. «Avec la bibliothèque et les ordinateurs, l'environnement de travail est très favorable» ajoute Mohammed. Ils apprécient hautement l'expérience d'échanges avec des chercheurs et des étudiants d'ici.

Bienvenue à l'UQAR!

## Gestion des ressources maritimes Entre Lomé et Rimouski

M. Alexandre Aziabu a terminé ses études de maîtrise en gestion des ressources maritimes à l'UQAR au tout début de l'année 1997. Il est maintenant retourné au travail comme attaché de direction à la Direction générale du Port de Lomé, capitale du Togo, dans l'ouest du continent africain. Il est aussi assistant au contrôleur de gestion. Son expertise est déjà reconnue en Afrique, où il a représenté le port de Lomé à une série de trois conférences tenues au Burkina Faso, au Gabon et au Bénin. Il arrive également d'un séjour à Boston et à Montréal (au Salon du monde des affaires) dont le but était de créer des liens avec des entrepreneurs américains et canadiens intéressés à investir en



Alexandre Aziabu est ici en compagnie du directeur du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR, M. Jean-Pierre Roger.

Afrique. Le 22 septembre dernier, il a proposé de venir donner une conférence aux étudiants de l'UQAR inscrits dans l'orientation Transport maritime. Il a résumé les implications de la Table ronde de Cotonou (Bénin), de l'été 1997, qui s'intéressait aux enjeux du transport maritime pour les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il a également présenté quelques réflexions sur la réinsertion professionnelle d'un diplômé boursier de l'ACDI. Soulignons que le port de Lomé constitue l'une des plaques tournantes d'un vaste réseau de distribution en Afrique. Souhaitons que cette première initiative d'un diplômé puisse se reproduire à l'avenir.

## Baie-Comeau

## Deux nouveaux maîtres en gestion de projet

En mai dernier, MM. Mario Lavoie et Jacques Émond ont assisté au dernier cours de leurs études de maîtrise en gestion de projet (MSc), programme offert par l'UQAR à Baie-Comeau. Ces deux étudiants sont des employés de l'entreprise Donohue.

Ils ont alors fait une présentation publique des grandes lignes de leur travail dirigé, devant une vingtaine de personnes dont le directeur du programme, M. Pierre Cadieux. Le projet de M. Émond portait sur les conditions de réussite d'un projet de réingénierie du management. Celui de M. Lavoie visait à déterminer une structure d'étude d'impacts lors de l'implantation de projet de type ISO 9001.

Selon M. Cadieux, ce programme d'étude colle très bien à la réalité des entreprises et de leurs gestionnaires à l'aube des années 2000. Pour une troisième fois, l'UQAR compte offrir le programme à Baie-Comeau en septembre 1997.

Renseignements: 589-9853.



À gauche, le directeur du programme de maîtrise en gestion de projet, M. Pierre Cadieux, en compagnie de quelques-uns des diplômés de la maîtrise en gestion de projet à Baie-Comeau (en 1990, 1995 et 1997): Mario Lavoie (Donohue), Véronique Gilain (Codet), Line Lepage (Cégep de Baie-Comeau), Richard Tremblay (UQAR); Jacques Émond (Donohue), Jean Domingue (Naturam), Mario Castonguay (Centre hospitalier), Claude Théberge (Naturam) et Luc Gagnon (Reynolds).



## Sur le pont de carton, tout le monde, tout le monde...

**D**ans le cadre du cours «Ingénierie, Design et Communication», donné par le professeur **Jean Brousseau**, les étudiantes et étudiants du programme de baccalauréat en génie, première année, ont participé à un projet qui les a bien amusés.

Il s'agissait de construire un pont de carton le plus solide, le plus léger, le plus simple et le plus beau possible. Tout simplement!

En six heures de travail, les équipes devaient démontrer les capacités structurales du carton. On leur demandait, en utilisant le moins de matériaux possible, de concevoir un pont en carton qui pouvait supporter le poids d'une personne. Chaque devait développer trois concepts, retenir le meilleur et construire le prototype. En classe, les équipes ont eu à expliquer les raisons de leur choix.

Les essais des prototypes se sont déroulés le 17 septembre dernier. Le pont devait s'appuyer sur des chevalets situés à 1,5 mètre de distance. La largeur du pont devait être comprise entre 0,5 et 0,6 mètre. Pour les essais, des sacs de sable étaient placés au centre du pont... jusqu'à l'écrasement final. Plusieurs ont été surpris de la résistance du carton. Le pont le plus solide a même réussi à tenir 460 kilos, soit le poids de cinq ou six personnes. Notons aussi que le pont gagnant a nécessité 3,5 kg de carton pour sa construction: il pouvait donc supporter 130 fois son poids. Assez impressionnant!



Le pont le plus solide a réussi à tenir une charge massive de 460 kilos avant de s'écraser... Bravo à l'équipe gagnante, composée de Marc Laflamme, Christine Marquis, Pierre-Luc Saindon, David Arsenault, Pierre-Étienne Côté et Christian Giasson.

### Publication

## Les carrières de la formation universitaire

**L**i vient de paraître, le guide annuel très attendu sur les carrières de la formation universitaire. On y retrouve des renseignements sur 125 programmes de baccalauréat, le condensé de 285 entrevues, un dossier sur le marché du travail, les emplois, les statistiques de placement, etc. En vente: 11,95 \$.

Globalement, on y découvre que le placement universitaire doit s'adapter «à la poussée technologique qui secoue le marché du travail». Aussi, les services de placement font preuve d'un certain enthousiasme: «de l'administration au génie, en passant par l'informatique et l'enseignement, ça bouge!»

Partout en province, on remarque un accroissement de l'offre. Les grandes entreprises sont plus présentes qu'avant et les salaires sont plus alléchants. Même la fonction publique s'est remise à embaucher, dans certains secteurs.

La demande pour des diplômés en informatique est phénoménale, paraît-il. On parle même de pénurie de main-d'œuvre qualifiée! Le génie informatique et l'informatique de gestion sont en effervescence. Les constructeurs de sites Web sont trop rares pour les besoins.

L'administration continue d'être un bon filon pour l'emploi, particulièrement en marketing, en finance et en comptabilité.

Dans les secteurs des télécommunications, de l'aérospatiale et de l'aéronautique, on recrute des diplômés en génie mécanique, en génie électrique et en génie informatique.

Dans l'enseignement, le Ministère a recommencé à solliciter du sang neuf, même si de nombreux chambardements sont en cours.

En sciences infirmières, les programmes de mise à la retraite ont ouvert certains emplois à la nouvelle cuvée de finissants.

En sciences humaines, il faut faire preuve d'ouverture pour trouver sa niche. Les qualités personnelles et l'expérience sont des atouts.

Dans plusieurs domaines, en plus du français, il devient important de parler l'anglais et... l'informatique! @

### L'AGEUQAR veut être davantage présente dans les décisions

**D**eux porte-parole de l'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR, MM. **Michel Kennedy** et **Pascal Bérubé**, ont convoqué une conférence de presse le 18 septembre dernier afin d'exprimer leur position quant à la place des étudiants dans différentes instances de l'UQAR.

Selon eux, les étudiants devraient pouvoir faire partie de trois comités où ils sont absents présentement et où des décisions importantes se prennent: le **comité des équipements et de l'aménagement physique** (qui est responsable, par exemple, d'acheter et de gérer les équipements et de proposer des projets d'aménagement), la **sous-commission des études de premier cycle** (qui s'occupe des modifications aux programmes d'études et des innovations pédagogiques) et le **comité de gestion des ressources départementales** (dont le mandat est d'attribuer les congés sabbatiques et les congés de perfectionnement et de donner des avis sur la répartition des ressources professorales).

Les représentants de l'Association demandent aussi que, dans un souci de transparence, la direction de l'UQAR rende accessibles au public les assemblées du Conseil d'administration.

Présentement, deux sièges sont réservés aux étudiants au Conseil d'administration de l'UQAR, quatre sièges à la Commission des études en plus des possibilités de faire partie des Conseils de modules.



## En bref

### Prêts et bourses

- Attention: les changements apportés à la politique familiale du Québec ont pour effet de modifier, à compter du 1er septembre 1997, les règles d'attribution du Programme des prêts et bourses. Par conséquent, l'Aide financière aux études procédera, à compter de la mi-septembre, à un nouveau calcul de tous les dossiers des bénéficiaires concernés dont le calcul de la bourse a été fait ultérieurement. Ces changements auront pour effet de diminuer le montant de bourse accordé antérieurement pour l'année 1997-1998.

### GlobeTrotter

- L'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR (E-111) sera désormais un point de vente de GlobeTrotter, qui permet l'accès à **Internet**. Deux plans sont offerts: Globe 101, 20 h par mois, pour 125 \$ par année; Globe 201, 60 h par mois, pour 19,95 \$ par mois. **Brigitte Sergerie** est l'intermédiaire à contacter (724-1523).

### Citoyenneté

- Le ministre André Boclair a annoncé la création d'une **Semaine québécoise de la citoyenneté**, qui se déroulera cette année du 7 au 14 novembre. La coprésidence est assumée par Mme **Janette Bertrand**, animatrice et auteure, et par M. **Jack Jedwab**, directeur général du Congrès juif canadien, région du Québec. Sous le thème «Partager ses passions, enrichir son monde», cette Semaine sera propice à promouvoir l'ouverture au pluralisme, les valeurs démocratiques et la solidarité.

### Poésie

- Le professeur **Paul Chanel Malenfant**, du Département de lettres, est l'un des invités du Festival international de la poésie qui se déroule à Trois-Rivières du 3 au 12 octobre. Les poètes qui prendront la parole proviennent de tous les coins du monde.

### Le monde

- **Jeunesse Canada Monde**, un organisme privé sans but lucratif subventionné par l'ACDI, lance sa campagne annuelle de recrutement de participants pour ses programmes d'échange jeunesse avec des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, des Antilles et d'Europe de l'Est. D'une durée de sept mois, ces programmes s'adressent aux jeunes de 17 à 20 ans qui désirent mieux comprendre des réalités culturelles, sociales, économiques ou politiques. Date de clôture: le 14 novembre. Renseignements: (514) 931-3933. Courriel:

«que@cwj-jcm.org». (On peut aussi consulter un dépliant au E-215 de l'UQAR.)

### La France

- Vous avez entre 18 et 35 ans? Vous souhaitez effectuer un **séjour** de perfectionnement ou de formation en France? L'**Office franco-québécois pour la jeunesse** peut vous aider. Présentez votre projet avant le 28 novembre pour les séjours de janvier à juin 1998 et avant le 27 mars pour les séjours de juillet à décembre 1998. L'OFQJ offre non seulement des occasions d'étudier, de travailler ou de participer à des colloques ou visites commerciales, mais aussi divers stages en entreprises. Les secteurs proposés: commerce, communication, culture, droit international, environnement, intégration, management, métiers, sciences et technologies, tourisme. Renseignements: 1-800-465-4255, ou «www.ofqj.qc.ca».

### Guides parlementaires

- À Ottawa, le **parlement fédéral** est à la recherche de jeunes Canadiennes et Canadiens bilingues qui étudient à temps plein à l'université et qui accepteraient de participer à un programme d'emploi d'été comme **guides parlementaires** auprès des touristes. S'adresser au Service de placement étudiant de l'UQAR, avant le 10 novembre. (613) 992-4793.

### Création artistique

- À Montréal, l'événement «Vue sur la relève 98» est à la recherche de **créations** en chanson, danse, humour, musique ou théâtre. Les œuvres admissibles doivent être de calibre professionnel, prêtes à être diffusées et entièrement conçues par des créateurs de la relève et âgés entre 18 et 30 ans. Date limite: 12 décembre. Renseignements: Nancy Favret, (514) 278-3941.



### Mouvement Desjardins

- Lors de la rentrée à l'UQAR, le Mouvement des caisses populaires Desjardins a sensibilisé les étudiantes et étudiants à l'importance d'une bonne gestion de leurs **finances personnelles**. Divers outils,

comme le logiciel «Explorez votre espace financier personnel», étaient accessibles pour faciliter la vie des étudiants dans la gestion de leur budget. Sur place, de nombreux prêts ont alors été négociés avec les étudiants. Les caisses populaires offrent également, jusqu'à la mi-octobre, un concours pour les jeunes avec prix à gagner.

### Soutien et échange

- Il existe à Rimouski des groupes de soutien et d'échange sous la responsabilité de l'**Association du cancer** de l'Est du Québec. Des rencontres gratuites sont offertes aux ex-fumeurs ou au fumeurs en démarche de cessation, aux personnes atteintes du cancer ainsi qu'aux personnes en deuil d'un proche décédé d'un cancer. Renseignements: Sylvie Racine, 724-0600.

### Suicide

- Le Centre de **prévention du suicide** du Bas-Saint-Laurent poursuit ses activités d'aide et d'écoute téléphonique au 724-2463. Pour combler ses besoins en  **bénévoles**, le Centre offrira en octobre une session de formation pratique aux personnes intéressées à intervenir par téléphone lors de crises suicidaires. Avant d'être admis à la formation et à l'écoute téléphonique, on doit donner son nom et participer à un entretien de présélection. Les candidats ont jusqu'au 10 octobre pour faire part de leur intérêt. Renseignements: Alma Leblanc, 724-4327.

### Jeux du commerce

- Les Modules d'administration et de sciences comptables enverront une délégation aux prochains Jeux du commerce 1998, qui se tiendront aux **HEC**, à Montréal. Renseignements: Pascale, 723-2997.

### Naissance

- Bien connus à l'UQAR, **Élisabeth Mazalon** et **Robert Siron** viennent de donner naissance à un troisième enfant, né le 15 août. Stéphanie et Emmanuelle sont très heureuses d'avoir enfin un petit frère, **Frédéric**. Félicitations!

### Décès

- Nous offrons nos vives sympathies à **Élisabeth Mazalon**, en deuil de sa mère, Mme Jeanine Accardo, décédée à Montpellier, en France, le 19 septembre.





# Devenez CGA, empruntez la voie du succès



Alain Ratelle CGA, Comptable  
Union des producteurs agricoles

Nancy McHugh CGA, Analyste financier  
SNC-Lavalin

François Marchand CGA, Comptable  
Evancic Perrault Robertson CGA

Martine Landry CGA, Consultante  
Hydro-Québec

**La preuve, 97% des CGA ayant obtenu leur permis l'an dernier occupent aujourd'hui un emploi prometteur.**

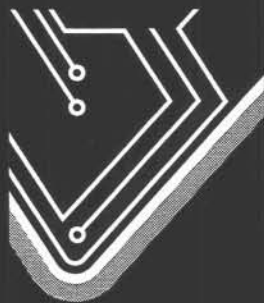
Pour plus de renseignements :

téléphone (514) 861-1823 sans frais : 1 800 463-0163 télécopieur : (514) 861-7661  
courrier électronique : [cga-quebec@sympatico.ca](mailto:cga-quebec@sympatico.ca) Internet : [cga-quebec.org](http://cga-quebec.org)



Ordre des  
comptables généraux licenciés  
du Québec

# LE MONDE EST À NOUS



∩ ¥ Ъ Σ ® β | α/c K

<http://www.cyberblack.com>

## Assemblée des gouverneurs Avis de mise en nomination pour le personnel de soutien

**E**n juin dernier, l'Assemblée des gouverneurs a adopté une résolution concernant la participation du personnel de soutien à l'Assemblée des gouverneurs. Un avis de mise en nomination est lancé pour la désignation d'un membre du personnel de soutien à l'Assemblée des gouverneurs à titre de personne invitée. Les personnes ayant le statut d'employé(e) à temps plein des groupes professionnel, technique, bureau, métiers et services, syndiqués ou non, peuvent poser leur candidature. La personne désignée, pour un mandat de trois ans, recevra la documentation et les procès-verbaux et aura droit de parole. Elle n'aura cependant pas le droit de faire des propositions ou de voter. On peut transmettre une lettre et un c.v. au secrétaire général de l'Université du Québec. Date limite: 3 octobre. Période de scrutin: du 27 au 11 novembre. Renseignements au Bureau du secrétaire général de l'UQAR (D-208).

## Quelques départs dans le personnel de l'UQAR

**Q**uelques employées et employés de l'UQAR ont décidé de prendre officiellement leur retraite au cours des dernières semaines. Voici les noms de ceux et celles qui ont pris leur décision depuis juin dernier. (Nous ferons un bref résumé de leur carrière au cours d'un prochain numéro d'UQAR-info.) À tous, nous souhaitons encore de belles réalisations et des années remplies de petits bonheurs.

M. **Michel Arnac**, professeur d'océanographie  
 Mme **Marcelle Beaupré**, professeure en sciences de l'éducation  
 M. **Jacques Dionne**, professeur d'océanographie  
 M. **Louis-Jacques Gagnon**, agent de sécurité  
 Mme **Lucie Gauvin**, professeure en sciences de l'éducation  
 M. **Roger V. Jean**, professeur de mathématiques  
 M. **Michel Khalil**, employé-cadre, responsable du Bureau de liaison entreprises-université et auparavant professeur d'océanographie  
 M. **Gérard Mercure**, employé-cadre à la bibliothèque  
 M. **Alexander Strachan**, professeur de biologie  
 M. **Jacques Tremblay**, professeur de sciences religieuses  
 Mme **Suzanne Tremblay**, professeure en sciences de l'éducation (présentement députée à la Chambre des communes)  
 M. **Velitchko Velikov**, professeur de géographie.



## Association des retraités de l'UQAR Fête de retrouvailles

**L**es retraitées et retraités de l'UQAR s'étaient donné rendez-vous le 30 mai dernier au chalet de la Rivière-Hâtée, au Bic. Avec les invités et les conjoints, ils étaient plus de 45 personnes à assister à ces agréables retrouvailles. Discussions endiablées, buffet bien garni et soirée musicale ont occupé les convives, de l'après-midi jusque tard en soirée.

M. Raymond Saint-Pierre a été réélu à la présidence de l'association pour un quatrième mandat. Le vice-président est M. Rodrigue Hubert et la secrétaire-trésorière, Mme Géraldine Poirier-Horth. Les retraités ont reçu le deuxième numéro de leur journal, L'R du temps. Deux autres numéros sont prévus pour la prochaine année.

M. Saint-Pierre a aussi expliqué qu'un comité avait été créé pour préparer des entrevues audiovisuelles avec des personnes qui ont travaillé à l'UQAR, dans les années 1970. L'objectif premier est de garder en mémoire les cheminements et souvenirs de ceux et celles qui ont vécu les premières années d'existence de l'Université dans la

région. Les premières entrevues seront réalisées d'ici à Noël. Trois nouveaux retraités ont assisté à ces retrouvailles: Conrad Lavoie, Lise Hins et Thérèse Lecompte. «La participation est bonne et les membres nous encouragent à continuer notre travail», explique Raymond Saint-Pierre.

Diverses activités sont organisées chaque année: repas, conférences, voyages, excursions, etc. Dernièrement, des voyages ont eu lieu à l'île Verte et dans Charlevoix. De plus, au cours des derniers mois, l'Association a établi des ententes avec QuébecTel et Hydro-Québec, pour que les membres puissent se joindre à des groupes de retraités de ces compagnies lors de voyages organisés. Beaucoup de projets en perspectives! Enfin, signalons que les retraités donnent, comme à chaque rentrée universitaire, un coup de main au personnel de l'UQAR pour l'accueil des étudiantes et étudiants pour la session d'automne.



# Calendrier

- **Mercredi 1er octobre:** conférence de M. **Michel Bonetti**, maître de recherche au Département des sciences humaines du Centre scientifique et technique du bâtiment (Paris) et coauteur de *L'emprise de l'organisation, l'ingénierie sociale*. De 14 h à 17 h, à la salle C-410 de l'UQAR, il traitera de **identité** et de **territoire**. Compte tenu des exigences de mobilité commandées par nos sociétés contemporaines pour nous rendre disponibles au travail, les individus sont de plus en plus soumis à des déracinements de leur territoire, à la destruction de leur communauté. Se pose aussi la question du lien entre les individus et les lieux anthropologiques. Entrée libre. Une activité organisée par les programmes de maîtrise et de doctorat en développement régional et par le GRIDEQ.
  - **Dimanche 5 octobre:** test de français du Ministère de l'Éducation du Québec. Les étudiantes et étudiants concernés par ce test recevront une convocation par la poste.
- **Lundi et mardi 6 et 7 octobre:** vente annuelle de livres par la Bibliothèque de l'UQAR, de 10 h à 19 h, à l'Atrium. Environ 3000 volumes seront en vente, couvrant toutes les disciplines. Bienvenue à tous!
- **Mardi 7 octobre:** l'Association des retraités de l'UQAR reçoit Mme **Cécile Vignola**, qui parlera de «la violence faite aux aînés». Dîner, à 12 h, à l'érablière Petit Pointu de Saint-Narcisse. (723-2326)
  - **Lundi 13 octobre:** congé de l'Action de grâces.
  - **Mercredi 22 octobre:** date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
  - **Mercredi et jeudi 22 et 23 octobre:** colloque sur les pêches maritimes au Québec, à Rimouski. Un rendez-vous pour les pêcheurs, les transformateurs et les distributeurs.
  - **Samedi 25 octobre:** cérémonie de collation des grades.
  - **Du 27 au 31 octobre:** période de lecture (suspension des cours).
  - **Les 30 et 31 octobre et les 1er et 2 novembre:** Salon du livre de Rimouski, à l'Hôtel Rimouski.

## Café l'Auriculaire (E-030)

### Spécial du midi

Menu du jour à 5,25 \$

Duo soupe-sandwich à partir de 3,50 \$

### Spécial du soir

Lundi, mercredi et vendredi : 2 x 341 ml, 4,50 \$

Mardi: 2 microbrasseries, 5 \$

Jeudi: pression, 1,25 \$

## Le Baromètre (E-120)

Lundi: spécial «P'tite vie», de 19 h 30 à 20 h.

Mardi: Beat O'Clock suivi d'une promo Molson Export.

Mercredi: diffusion d'un film (comédie) à 17 h suivie d'une promotion Molson Dry.

Jeudi: party de financement (associations modulaires).

Vendredi: 5 à 7 du personnel de l'UQAR (surprise pour le «staff»).

**Tous les soirs sauf jeudi:** spécial 2 x 341 ml pour 4,50 \$,

de 16 à 17 h, de 19 à 20 h et de 22 à 23 h.

«Bourgots» à 2,75 \$ le verre.

UQAR-INFO, 30 septembre 1997

# SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

## RECHERCHES SUBVENTIONNÉES ET BOURSES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

■ L'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail (IRSST) est un organisme de recherche scienti-

fique voué à l'identification et à l'élimination à la source des dangers professionnels, et à la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes. Chaque année, l'IRSST accorde un financement pour la réalisation de projets de recherche ainsi que pour des bourses d'études supérieures.

■ Les projets de recherche et d'études supérieures sont soumis à des représentants des milieux patronaux, syndicaux et scientifiques pour en évaluer la pertinence et la priorité.

■ Afin de faciliter la formulation d'une proposition de recherche ou d'une demande de bourse, l'Institut a regroupé dans une pochette à l'intention des chercheurs et des boursiers potentiels, l'ensemble des informations susceptibles de les aider dans la préparation de leur dossier.

### Programme de recherches subventionnées

Dates limites: **premiers mardis de septembre et de février de chaque année.**

### Programme de bourses d'études supérieures

Date limite: **premier mardi de décembre de chaque année.**

Par ailleurs, **en tout temps**, des **lettres d'intention** peuvent être soumises afin d'obtenir un avis de pertinence et de priorité avant d'entreprendre la rédaction d'un protocole. Ces lettres doivent être préparées selon le guide contenu dans la pochette.



**IRSST**

Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec



J'AIMERAIS RECEVOIR LA POCHEtte D'INFORMATION DE L'IRSST

CHERCHEUR  BOURSIERS

NOM : .....

ORGANISME : .....

ADRESSE : .....

.....

PROVINCE : ..... CODE POSTAL : .....

TÉLÉPHONE : ( ) .....

TÉLÉCOPIEUR : ( ) .....

### IRSST, SERVICE À LA CLIENTÈLE

505, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal (Québec) H3A 3C2

Télécopieur (514) 288-0998 Téléphone (514) 288-1551





## Tournoi de golf du personnel de l'UQAR

Le 13 septembre dernier, avait lieu la 15<sup>e</sup> édition du Tournoi de golf du personnel de l'UQAR, au terrain des Saules. Un nombre imposant de 170 personnes ont participé à cette activité et le beau temps (malgré quelques nuages...) était au rendez-vous, comme prévu.



**Joseph Ouellet** (à gauche) pourra profiter de l'allocation d'un véhicule et de l'hébergement pour deux nuits à l'hôtel des Gouverneurs, à Ste-Foy (merci à National Tilden et son agent, Pierre Roy).



**Johanne Boisjoly** a gagné un ensemble complet de salle de bain (don de Gérald Leblond Itée, et de son porte-parole, Alain Leblond).



L'équipe gagnante, ici en compagnie du recteur Pierre Couture, était composée de: **Florent Vignola, Lise Hins et Dany Pelletier**. Au concours d'habileté, **Claire Hupé et Gaston Dumont** ont mérité chacun une minichaine stéréo de marque Sharp. À l'occasion de ce 15<sup>e</sup> anniversaire, de nombreux prix, dont quelques «gros cadeaux», ont été distribués aux participants et participants.



**Guy Lachance** (à droite) est l'heureux gagnant d'un ordinateur Acer Pentium 133 MHz (grâce à la générosité de Distinfo inc., représentée ici par Jacques Gagné).



**Lorraine Pépin** (à droite sur la photo) a remporté une commandite de 500 \$ sur l'achat d'un forfait voyage (prix offert par Inter-Voyage, représentée par Lilliane Morin).

Merci à tous les participants et commanditaires. Bravo au comité organisateur (Marc Bérubé, Régis Fortin, Yves Michaud, Claudette Bédard, Jean DesRosiers, Richard Fournier et André Bédard).

# UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger  
Montage : Richard Fournier  
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger  
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382  
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA  
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski: (418) 724-1446  
Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud): (418) 833-8800  
Baie-Comeau: (418) 589-9853  
Matane: (418) 566-2846  
Rivière-du-Loup: (418) 862-5167  
Carleton: (418) 364-3378, après-midi  
Gaspé: (418) 368-1860